

Case postale 1214, 1000 Lausanne (Suisse)
Versements au CCP 10-151 39 Lausanne

Pour la France, au CCP 9245.65 Paris,
Madame Louise Legastelois, 13, rue des Montibœufs, Paris 20^{me}

Pour la Belgique, au CCP 7706.10 Bruxelles,
Monsieur Jean Devyver, 132, avenue Molière, 1060 Bruxelles

25 janvier 1971

*Le bonheur est le privilège de ceux qui savent
saluer le destin avec amitié*

Chers Amis,

Ce passage du mémoire de licence de Françoise Ralet, à Louvain, définit bien "la grâce qu'on appelle l'accord avec l'existence".

Je le souligne ici parce-que ce thème du bonheur dans l'oeuvre de Robert Brasillach est le sujet des deux thèses que Ginette Guitard-Auviste présentera dans notre seizième CAHIER, que prépare activement Jean-Claude Fontanet.

Pour le 6 février sortira de presse chez l'éditeur MAME un beau livre consacré au procès de Robert Brasillach par l'avocat Charles Ambroise-Colin, notre ami. C'est un ouvrage qui devra figurer dans la bibliothèque de tous nos membres. Nous en reparlerons.

* * *

Si j'espère la présence unanime de nos amis des "pays du Rhône" à l'assemblée générale, dont vous avez sous les yeux la convocation, je comprendrais que les autres ne puissent s'associer à nous que par un message de fidélité et les en remercie.

* * *

Mot d'ordre pour le vingt-sixième anniversaire : recruter pour assurer la relève de la jeunesse. Chaque semaine, des étudiants, des collégiens m'écrivent pour se renseigner sur l'oeuvre de Robert Brasillach, découverte au hasard d'une citation, d'un étalage ou d'un prospectus de librairie.

Il faudrait pouvoir leur donner les ouvrages et CAHIERS dont le stock surabonde.

Il faudrait pouvoir dire oui à ce maître qui demande autant de CAHIERS No 8 qu'il a d'élèves pour leur présenter l'oeuvre théâtrale de R. Brasillach, mais ne peut, évidemment, que les leur offrir.

Si nos adhérents prenaient sur eux d'acheter chacun au moins un CAHIER en nous laissant le soin de l'offrir judicieusement à un étudiant, cette relève ferait, demain, bien plus pour la connaissance de l'oeuvre que tout ce que nous avons réalisé.

Nous avons créé les instruments; ils sont efficaces. A vous de les rendre utiles. Pensez-y tout de suite. Merci.

Pierre FAVRE

CONVOCATIIONLausanneSamedi 6 février 1971à 17 heuresà l'Hôtel de la Paix

ASSEMBLEE GENERALE

=====

- 1) - Rapport du président et du trésorier
- Opérations statutaires

- 2) Conférence de M.

Marc Chouet
=====
professeur

VIRGILE ET BRASILLACH

=====

avec lecture de
textes choisis.

La séance sera suivie
d'un repas facultatif.

S'inscrire, pour le repas, auprès d'Alfred de Mercurio, trésorier des A.R.B., Case Saint-François 1214, Lausanne.

Tél. (021) 25 89 16

Messe pour le repos de l'âme de Robert Brasillach à 7 heures, au matin du 6 février, en N.D du Valentin, à Lausanne.

FLEURS POUR UNE COURONNE

* Du "Canard Enchaîné" du 18 novembre 1970, sous la signature de Jérôme Gautier :

"Lequel d'entre nous ne serait pas malheureux de sentir plantés dans le clair-obscur de sa conscience, ces deux poteaux auxquels par ordre de de Gaulle furent ficelés des gars qui n'étaient pas de notre bord, mais dont l'assassinat nous a pourtant souillés de honte : le poteau de Brasillach et celui de Bastien-Thirry, le régicide maladroit, que de Gaulle n'a pas raté. "Le sang caille vite !" disait l'Inexorable. Qu'attend-on pour graver ces mots sur l'Arc de son triomphe posthume".

* Sous le titre "Le Général et le sens de l'Etat", René Braichet a écrit dans la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL (11.11.1970) :

"Ayant possédé toutes les qualités d'homme d'Etat fidèle à la France éternelle, le général de Gaulle, véritable monarque, en eut aussi les défauts. L'exécution de Robert Brasillach, l'inhumanité avec laquelle fut traité Pétain, l'irritation manifestée à l'issue du procès Salan, le sort misérable des Pieds noirs accepté, autant de faits qu'on pourra lui reprocher. Mais ce dont nul ne pourra jamais lui faire grief, c'est d'avoir rappelé par son oeuvre écrite - admirable - mais avant tout par son action aux heures critiques de l'histoire, qu'une nation est indispensable à l'épanouissement des hommes de même souche et qu'il appartient précisément à l'Etat de la servir, et non de l'asservir aux éléments étrangers".

A propos du roman de Michel Déon, "Les poneys sauvages", qui a obtenu le prix Interallié, Saint-Paulien rappelle que les massacres de Katyn, "oeuvre" des Soviétiques, furent attribués aux Allemands lors du Procès de Nuremberg.

"Et pourtant, Robert Brasillach s'était penché sur les fosses de Katyn. Il avait écrit :

"Autour de cette fosse où tout le monde s'est mis à fumer pour masquer l'odeur abominable, il y a des hommes qui ont connu l'autre guerre et les champs de bataille de celle-ci. Presque tous sont saisis. Pourtant, il faut nous pencher, regarder, il faut sentir. Je voudrais faire passer un peu de cette odeur à travers les fumées d'encens des archevêques bolchevisants".

Brasillach avait signé ainsi son arrêt de mort. Il fut fusillé sur ordre du général de Gaulle, ce dernier paraphant alors "la belle et bonne alliance" avec la Russie soviétique, le déserteur Thorez étant ministre d'Etat".

("Ecrits de Paris" de décembre 1970).

ROBERT BRASILLACH DANS LES NECROLOGIES GAULLIENNES / I.

* Dans le No 298 (décembre 1970) d'Ecrits de Paris", sous le titre Frère de Gaulle et "en guise d'oraison funèbre", Jean Pleyber rappelle :

"En France, tu as emprisonné des vieillards magnifiques comme le Maréchal et Maurras, tu as fait fusiller le président Laval sans lui avoir permis de se défendre, et les circonstances de son exécution restent une honte pour notre pays. Tu as fait fusiller le jeune poète Robert Brasillach, les écrivains Paul Chack et Georges Suarez, tu as laissé massacrer l'amiral Platon, et je n'ai pas ici la place de nommer toutes tes victimes innocentes...

"Je dis donc que ce n'est pas tant ta politique qui te sera reprochée, mais tes actes purement personnels, et notamment les ordres d'emprisonnement et de mort que tu as donnés. Quand nous étions en quatrième, toi et moi, nous avons traduit à grands coups de dictionnaires "Les Dialogues des morts". Je me demande ce que tu auras dit à Pierre Laval et à Robert Brasillach ? Et à tant d'autres qui ont succombé à la misère et au froid dans tes bagnes, à tant d'autres qu'on a réveillés à l'aube grise et qui sont tombés, sur ton ordre, déchirés par des balles françaises. Certes, eux qui sont déjà dans la gloire et dans la paix de Dieu, ils t'ont déjà pardonné leur mort cruelle et injuste. Mais nous, qui sommes encore prisonniers de la chair qui aime et qui souffre, comment ferons-nous pour te pardonner ?"

LA COTE BIBLIOPHILIQUE DE
L'OEUVRE DE ROBERT BRASILLACH

A ROBERT BRASILLACH

Du catalogue de Bernard Loliée, 72, rue de Seine, Paris VI^e

128 BRASILLACH (Robert)
L'Enfant de la Nuit, Paris, Plon, 1934, in-12, br. 850 fr. Edition originale. Un des 20 exemplaires sur pur fil, seul tirage en grand papier, avec 10 Hollande.

129 BRASILLACH (Robert)
BARDECHE (Maurice) : Histoire du Cinéma. Paris, Denoël et Steele, 1935, in-8, br. 200 fr. Edition originale.

Du catalogue No 67 de la Librairie Wastiau, à Bruxelles

19 BRASILLACH (Robert)
Poèmes. Paris, Les Editions Balzac, 1944, in-8, broché. Edition originale. Exemplaire bien frais. Rare et recherché. 1000 fr.

Du catalogue de la Librairie Simonson, 20, avenue des Arts, Bruxelles

160 BRASILLACH (R.) Journa-
l d'un homme occupé. Paris, Les Sept Couleurs, s.d. (1955); in-12, br. 1500 fr. Edition originale tirée à 234 ex. Un des 205 ex. num. sur Alfa mousse.

161 BRASILLACH (R.) Dom-
rémy. Chronique en 4 actes. S.L. (Paris), Les Sept Couleurs, s.d. (1961) br. 400 fr. Edition originale tirée à 1225 ex. Un des 1000 ex. num. sur Alfa mousse.

162 BRASILLACH - Cahiers
des Amis de Robert Brasillach. No 14, 6 février - 6 mai 1969. Lausanne, 1969; in-8, broché. 250 fr. Tirage limité à 150 ex. num. sur papier Vergé des pape-
teries de la Sihl.

Or donc, nous l'avons vu, dans sa Cour d'Injus-
tice,

Et faisant face à ses bourreaux

A peine déguisés d'une pourpre propice

Accepter son mortel fardeau.

Il gravissait déjà, lentement, son calvaire,

D'un pas ferme et presque apaisé,

Pensant avec tendresse à la France, à sa mère,

A son jeune avenir brisé.

Alors, pour tous les siens, pour ceux de son

enfance,

Et les autres, les inconnus

Qui lui viendraient plus tard, en une vague

immense

Il forgea des vers clairs et nus.

Il martela les mots qui disent comme on aime

Sans détour et sans compromis;

Il modula le chant qui devint le poème

De tous les prisonniers unis.

Il nous dit l'espérance, et les fers, et l'an-

goisse

Quand la nuit fait place au matin,

Le froid qui vous secoue, et la sueur qui poisse,

Les mains qui se joignent enfin;

Le lâche qui vous perd, l'imbécile qui règne,

Le traître qui fait la leçon...

Et, pendant tout ce temps, goutte à goutte et

qui saigne,

Votre âme à son dernier frisson.

2 décembre 1970

C y r i l l e

Edition de luxe du VOLEUR D'ETINCELLES

(cf Bulletin 51, page 3)

Une omission nous a privés de signaler
450 exemplaires sur Vergé Hopyard Mill
filigrané avec un état des illustrations
- brochés - non rognés et numérotés de
46 à 495.

500 frs belges

On peut encore souscrire aux Editions Roger
Wastiau, Rue de l'Industrie 9, 1140 Bruxel-
les.

LES LIVRES DE NOS AMIS

* Lu dans Jeanne devant les Cauchons, de Régine Pernoud (Seuil), p. 23 :

"On peut donc, plus simplement encore, recourir au texte du procès de condamnation dans l'excellente traduction qu'en avait donnée Robert Brasillach peu de temps avant la guerre et qui se trouve, toujours rééditée, en librairie".

Page 115 : "Peu importe du reste, il suffit que Jeanne ait été, d'instinct, reconnue par le peuple, - et qu'elle ait par ailleurs ébloui des hommes aussi divers qu'un Michelet, un Bernard Shaw, un Péguy, un Brasillach, un Claudel, un André Malraux"...

* "Le texte des trois procès, condamnation, réhabilitation et canonisation est accessible au public. Rien de plus clair. Régine Pernoud signale en quels endroits se trouvent les originaux, quelles sont les garanties de leur authenticité. Nombre d'historiens ou d'historiographes, les uns catholiques, les autres "supérieurement laïcs", comme Michelet, Jules Quicherat, Brasillach, Bernard Shaw s'y sont tenus..."

(LIBRE BELGIQUE - 31.12.1970)

* A paraître aux Nouvelles Editions DEBRESSE, "La Déesse impudique" par Yves Clavel.

Il s'agit là d'un "pauvre type" qui, révolté contre la dégénérescence de la société actuelle, s'est passionné de l'héroïsme antique en s'engouant d'ailleurs, de lectures éclectiques adéquates. Il découvre soudain, par le visage d'une femme, la beauté vertueuse qui le hante. Et la fin sera exaltante par un hasard tragique...

En souscription : 13 francs. Y. Clavel, 9, av. des Violettes, 93-GAGNY, c.c.p. 5472.24, Paris. Son livre "Les Amants de la Guerre" (Odysée d'un Français à Berlin) est soldé 8 francs.

Les mémoires de Raoul Salan (Presses de la Cité, Paris)

Ce gros volume se lit d'un trait. Salan n'essaie jamais de faire des effets de style. Il relate ce qu'il a vu, avec sobriété et avec aisance. Ce n'est pas un ouvrage d'écrivain, mais bien celui d'un homme d'action, qui sait écrire.

(Claire-Eliane Engel, GAZETTE DE LAUSANNE, 16.1.71)

* Qui était Canaris ?

Après Portrait d'André Malraux, Les Américains de Kennedy, La dernière année de Vichy, Pétain à Sigmaringen, 1918, Pourquoi la victoire, Les S.S. et Hitler et l'Ordre noir, histoire secrète du national-socialisme, André Brissaud publie, à la Librairie Académique Perrin : CANARIS, le "petit amiral", prince de l'espionnage allemand (1887-1945).

En historien précis, remonté aux sources, André Brissaud détruit une à une les légendes tissées depuis vingt-cinq ans autour du plus étrange et du plus insaisissable personnage du XXe siècle; il fait revivre en pleine lumière "l'amiral de l'ombre", pendu par les S.S. le 9 avril 1945.

* Le dernier livre de Saint-Loup : Le Sang d'Israël, roman rattaché point par point à la lettre de l'histoire réussit à traiter objectivement du drame palestinien, du destin du peuple juif et du combat qui, depuis un demi-siècle, l'oppose aux Arabes.

Dans une perspective supérieure, Saint-Loup confronte les trois grandes générations de salut - chrétienne, juive, musulmane - qui sont les vraies belligérantes des guerres passées, présentes et à venir en Proche-Orient. De ce combat doit sortir la victoire d'une conception de l'homme et du monde. (Presses de la Cité)

* De Camille Belguise (Mme Jacques Chardonne) "La Vie a tout dicté" (Grasset).

Une sagesse attentive à l'harmonie cachée sous la discordance universelle, la grâce d'aimer les choses proches et, surtout, la présence rayonnante de l'homme auquel l'ont unie le destin et l'histoire littéraire. Un très beau livre, merveilleusement écrit. Mme Chardonne prend toute sa part à l'Association des Amis de J. Chardonne, qu'anime Ginette Guitard-Auviste, auteur de la préface, et où nous attendons les A.R.B.

* Jean-Pierre Laubscher publie "La Dixence Cathédrale", trois cents pages à la gloire des auteurs anonymes de l'oeuvre de béton et de granit. C'est le journal d'un écrivain qui s'est fait ouvrier de chantier pour vivre et perpétuer l'aventure du siècle. Préface de Claude Mettra. (Ed. du Grand-Pont / Diff. "La Cité", Lausanne).

LU POUR LES A.R.B.

Le poète devant la mort

Rendant compte de l'André Chénier de Gabriel d'Aubarède, Robert Poulet écrit :

"... Je crois qu'il convient de distinguer du "pardon" proprement dit les sentiments qui relèvent du jugement moral, concernant la personne à laquelle on pardonne, dès lors que ce jugement s'est purifié de la passion. Autre chose est de maudire ses persécuteurs, autre chose de les mépriser, s'ils le méritent. Un second exemple, fort voisin du premier, nous éclairera sur cette différence. Le moderne Chénier, Robert Brasillach, eut une attitude admirable, on le sait, aux approches de la mort. Il n'y a qu'un trait, dans ce martyre, que je n'admire pas : cela me gêne et me gênera toujours que le condamné ait tendu la main au magistrat qui avait réclamé sa tête. Pour moi, c'est là un geste de trop, même du point de vue strictement évangélique. Il nous est prescrit de pardonner à ceux qui nous ont offensés, non de leur donner des marques d'estime".

L'Erotisme est nourricier

On se souvient de la méchanceté - pour s'en tenir à un terme plus convenable que les siens - avec laquelle M. François Nourissier a salué la réédition des oeuvres et le souvenir de Robert Brasillach (voir CAHIER No 14).

Notre étonnement outré se fondait sur l'ignorance des goûts de cet écrivain. Le hasard nous a fait mettre la main sur un "roman" tristement pornographique et démoralisant édité par Dominique Halévy (La Démolition) et dont la couverture s'ouvre sur un texte-prospectus en faveur d'un autre livre de la collection ("La Mauvaise fréquentation"); ce volet-dithyrambe est signé... François Nourissier.

Robert Brasillach, qui a écrit la "Nuit de Tolède", avait trop de pudeur et de dignité pour s'adonner à ce genre de "littérature"; ce fragment des oeuvres complètes de son adversaire posthume explique tout.

* A propos du livre trilingue de Peter Baur, Les Théâtres de Paris, Cadet Rousselle rappelle dans LA SUISSE (13.9.1970) les "Créations tumultueuses qui se répercutèrent jusque dans la rue". Telles "les représentations de Coriolan" dans l'adaptation de Pia-chaud, à la Comédie-Française, les manifestations qu'elles suscitèrent au lendemain des émeutes du 6 février 1934. Et plus près de nous celles qui accueillirent "La Reine de Césarée" de Brasillach, au Théâtre des Arts !

* Au sommaire du No 88 de DEFENSE DE L'OCCIDENT, la revue de Maurice Bardèche : M.B. L'amitié américaine, Jean-Guy Rens : Drieu la Rochelle ou la fatalité du suicide et une belle présentation du livre de Willy-Paul Romain (Assassins de Dieu) par J.-P. Roudeau.

* Poitiers-Université, l'excellent Journal des Etudiants de Poitiers, (B.P. 172-86 Poitiers) continue à défendre les bonnes et justes causes.

Lu dans le No de décembre 1970 une intéressante présentation de la réédition de l'ouvrage capital de Marie-Madeleine Martin : Le Latin immortel.

* Merci à Henry Coston d'avoir publié dans le No 155 de LECTURES FRANÇAISES, consacré à "Renaissance ou mort du radicalisme", les lignes suivantes :

"Les amis de Robert Brasillach ont célébré dans le recueillement le vingt-cinquième anniversaire de l'assassinat légal du poète nationaliste. Une messe en l'église Saint-Séverin a réuni une centaine de personnes. L'Association que préside M. Pierre Favre a tenu, le lendemain, à Lausanne, son assemblée générale au cours de laquelle le Dr Joe Faure et M. Henri Poulain ont évoqué le souvenir de ce grand Français".

"Le No 48 du Bulletin des Amis de Robert Brasillach annonce que deux étudiants, M. Jean-Yves Chaud, de l'Ecole Normale Supérieure, et Mme Francine Bernadet, de Bordeaux, ont déposé des mémoires sur l'oeuvre de Robert Brasillach. LE MONDE a consacré une double page au grand écrivain, rendant hommage à son talent, sans vilipender l'adversaire.

* Il faut lire aussi, dans le No 157, Sus aux librairies !

La liberté d'expression est en péril.

LA PAGE DU TRESORIER

Cahiers, livres et disques disponibles

Cahiers ARB 1, 2 et 3	épuisés - exemplaires isolés éventuels à
	Ff. 110.- / Fb. 1'100.- / Fs. 180.- l'exemplaire
Cahier ARB No 4	Ff. 33.- / Fb. 330.- / Fs. 30.- l'exemplaire
Cahiers ARB 5 à 10	Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.- l'exemplaire
Cahier ARB No 11/12	(Livre d'Hommages) Ff. 12.- / Fb. 120.- / Fs. 10.- l'exemplaire
Cahiers ARB 13, 14 et 15	Ff. 9.- / Fb. 90.- / Fs. 8.- l'exemplaire
Cahiers ARB 14 et 15	quelques exemplaires de l'édition numérotée sur Alfa Ff. 25.- / Fb. 250.- / Fs. 20.- l'exemplaire

Cahiers ARB 4 à 14 compris, la série à Fr. 70.- / Fb. 700.- /
Fs. 60.-, port et emballage compris, sauf pour pays d'outre-
mer. Pas de rabais aux revendeurs.

Cette offre est destinée à permettre aux membres qui ont ad-
héré à l'association au cours des dernières années de complé-
ter leur documentation à un prix abordable.

Il est possible de remplacer le Livre d'Hommages par les
"Morceaux Choisis".

"Morceaux Choisis"	396 pages, présentation de Marie-Madeleine Martin, Ff. 9.- / Fb. 90.- / Fs. 7.-
"Domrémy"	261 pages, édition de luxe numérotée sur grand papier, Ff. 60.- / Fb. 600.- / Fs. 50.-, port et emb. compris
"Brasillach"	de Bernard George, 122 p., Ff. 8.- / Fb. 80.- / Fs. 7.-
"Les Barreaux d'Or"	poèmes de Roncevaux, tirage sur vélin numéroté hors commerce, réservé aux ARB, 176 pages, Ff. 7.- / Fb. 70.- / Fs. 6.-
"Poèmes de Fresnes"	(disque) dits par Pierre Fresnay, Ff. 34.- / Fb. 340.- / Fs. 31.-, port et emballage compris

Nous prions tous nos membres de bien vouloir régler la cotisa-
tion pour l'année 1971 et, dans la mesure où ils ne l'auraient
pas encore fait, celle de 1970, sans attendre le rappel. Le
montant reste fixé à Ff. 25.- / Fb. 250.- / Fs. 20.- par année.

Tous ceux qui désirent recevoir un exemplaire numéroté sur
grand papier du Cahier No 16 (à paraître) voudront bien dou-
bler la cotisation 1971, comme d'habitude, et préciser. Merci
d'avance.

Vos versements doivent être adressés à :

Belgique : c.c.p. 7706 10, Jean Devyver, Bruxelles
France : c.c.p. 9245 65, Mme Louise Legastelois, Paris
Suisse : c.c.p. 10 15139, ARB, Lausanne

Chèques bancaires barrés à :

Jean Devyver, vice-président ARB, 196, av. de Messidor, 1180
Bruxelles (nouvelle adresse, dont nous vous prions de prendre note)
Madame Louise Legastelois, 13, rue des Montiboefus, 75 - Paris 20e
Association des Amis de Robert Brasillach, case postale St-François
1214, 1000 Lausanne (Suisse).

BULLETIN DE BELGIQUE, par Jean Devyver

Une date à retenir : le 13 mars à Bruxelles !

Michel de Saint-Pierre a accepté de présider notre traditionnel dîner littéraire qui aura lieu le samedi 13 mars 1971 à 19 h. 30. Au dessert, il nous parlera des "Maîtres à penser de notre jeunesse". Ce dîner sera précédé d'une messe en mémoire de Robert Brasillach, à 18 heures, à l'église de la Madeleine, rue de la Madeleine. (Nos amis recevront encore une convocation).

V u p o u r v o u s

- Relatant la conférence de Me J. Isorni (novembre 1970 à Bruxelles et Charleroi), LA LANTERNE (10 et 11.11.70) écrit : "A la libération, Me Isorni défendit Robert Brasillach : Un autre homme répondant de la même accusation, s'excusa, demanda pardon, implora la pitié des juges. Il fut condamné à mort. A Brasillach, le juge posa une question perfide : "Regrettez-vous ce que vous avez fait ?". Il a répondu : "Je ne puis rien regretter de ce qui a été moi-même". Quand il fut condamné à mort, quelqu'un a dit : "C'est une honte". Brasillach a rétorqué : "C'est un honneur". Dans sa prison, il est devenu un extraordinaire poète de la mort".

LA LIBRE BELGIQUE du 13.11.70 a noté : "Me Isorni évoque avec lyrisme les procès politiques auxquels il fut mêlé. Il prit la défense de Brasillach, dont la seule ambition, déclare-t-il, fut "d'élever au profit de la France, un bouclier contre les effets de l'occupation"."

- Toujours dans LA LIBRE BELGIQUE (8.1.71), Pierre Pirard, commentant le Journal de Claude Mauriac ("Un autre de Gaulle") s'exprime ainsi : "Les tribunaux jugeaient et condamnaient. A de Gaulle, chef du gouvernement, revenait le droit de gracier ou de laisser courir le verdict. Il fit grâce à Bonnard, à Béraud, mais on fusilla Paul Chack. On se préparait à fusiller Brasillach, quand un sursaut souleva ses ennemis. Ses ennemis ? Mais tous ceux qu'il désignait à la Gestapo dans la presse ! Mauriac père entre autres. Or, c'est Mauriac qui mit en route la pétition en sa faveur. Mauriac père répétait à Mauriac fils : "Décapiter une tête pensante, cette idée est insoutenable". Mauriac fils écrivit à de Gaulle une lettre de deux pages. Il disait : "Sous le partisan aveuglé par la passion, trahi par elle, par elle conduit aux pires erreurs, nous retrouvons cet homme dont nous nous étions naguère de découvrir qu'il aimait, comme il fallait les aimer, ce que notre civilisation et notre culture françaises ont donné de meilleur. Nous reconnaissons que nous lui devons tous quelque chose". Malgré les deux Mauriac et les auteurs suppliants, de Gaulle fit fusiller Brasillach. Plus tard, Mauriac père se félicita d'avoir repêché son corps dans la fosse commune pour lui donner une sépulture chrétienne".

- A l'exposition "Le livre français hors de France" (Canada, Luxembourg, Suisse, Belgique), organisée en novembre dernier à la Bibliothèque Royale par l'Association des écrivains belges, nous avons eu le plaisir de remarquer un livre "La Mascogne", une photo et un manuscrit de Jean-Claude Fontanet représentant, avec d'autres, les écrivains suisses contemporains.

- Le Foyer Culturel Molière (175, av. Molière) à Bruxelles, que dirige le dynamique professeur Paul Dechamps, annonce pour le 17 mars 1971 "Antigone" de Jean Anouilh dans une mise en scène de notre ami Claude Etienne. Pour tous renseignements, abonnements, etc., s'adresser au professeur Dechamps, directeur du Lycée Molière. Toujours à l'actif de cet animateur éclairé, l'étude du "procès de Robert Brasillach", d'après le texte de Me Jacques Isorni.

- Toutes nos félicitations et encouragements à Mlle Edith Deprez qui prépare un travail sur Robert Brasillach (Régentat littéraires). Et notre gratitude à Jean Furnelle qui lui a fait connaître notre Association.

- Notre fidèle et talentueux Jules Gille a obtenu le prix Albert Droin décerné par la Société des Gens de Lettres pour son dernier recueil de vers : "Et ne coule plus la fontaine". (Voir Bulletin No 46, page belge).

CARNET A.R.B.

Bienvenue à : Mme O. Bezan-Debys, Jean-François Cazenave, Rolande Collet-Gilson, Paul Degioanni, Alain Develey, René Jeanpierre, Marie Laraison, André Matthey, Alfonse Maugendre, Roger Monnat, Germaine Prevost, Jean-Paul Roudeau, Marco Tarchi.

Au tableau d'honneur de la générosité

Maurice Campi - Pierre Ters

Félicitations

- au ministre Jean Chamant, fidèle à l'Association dès sa fondation;
- à Gilbert Albert, le grand joaillier A.R.B., pour sa merveilleuse exposition à Zurich;
- au peintre Milous Bonny qui expose une belle collection de ses oeuvres à Montreux,

Naissances

Erica Richter et sa fille Françoise, à San Rafael et Mendoza (Argentine) nous ont annoncé l'heureuse naissance de Marc, il y a un an.

Mariage

Marie-Hélène Frimigacci-Stéphanopoli, fille de notre cher Dr Pierre Frimigacci-Stéphanopoli, a épousé, le 23 décembre, M. Pierre Beurrier, en l'Eglise Saint-Eloi de Compiègne.

Condoléances

- Jean-Marc Laverrière a eu le grand chagrin de perdre sa mère.
- Notre sympathie à nos amis de l'Union des Intellectuels indépendants qui ont perdu leur chevaleresque président d'honneur, Jean Montigny.
- Nous honorons la mémoire du relieur Roger Veilh; c'est dans son atelier que prit forme le No 1 de nos CAHIERS.

Ne manquez pas de lire...

Jean Merrien - Un certain chevalier de Fréminville, 1787-1848. L'histoire de ce marin naturaliste, antiquaire, légitimiste et romantique, racontée par l'auteur du Légendaire de la mer, son arrière petit-neveu, chevalier de Malte. (Ed. maritimes et d'outre-mer).

Le Docteur Jean Ramon a dit, à Sens, lors d'une remise de dédication à

l'Hôpital où pratiquait le Dr Maugis : ... "Ainsi ma première visite à Sens fut pour Monsieur Picquet. Je savais de quelle vénération il était l'objet dans le département. Eminent chirurgien, d'une grande modestie et d'une parfaite bonté, il m'a toujours reçu avec une gentillesse aussi égale. Combien de fois ai-je franchi le seuil de cette si belle demeure du Cours Tarbé pour solliciter la sagesse de son jugement, pour parler médecine ou évoquer quelques souvenirs. Souvenirs de personnalités senonaises. Souvenirs de Robert Brasillach. Senonais d'adoption qui avait par son immense talent enchanté l'avant-guerre de ma jeunesse et sur lequel j'étais avide de savoir. Toujours avec son si doux regard et sa bonne grâce coutumière. M. Picquet me regardait, me guidait..."

Aux dimanches de Gisèle et Paul Bazan, Pierre Ducrocq a parlé des Enfances de Robert Brasillach. G. et P. Bazan ont lu des fragments de notre LIVRE D'HOMMAGES.

Nous recommandons l'abonnement au périodique satirique LE PAMPHLET, fondé à Lausanne, par notre ami Claude Paschoud, "pour combattre le gauchisme de presse et la maoïsme universitaire et ne pas subir l'abêtissement systématique du public par les chroniques pornographicomarxistes du camarade Henri Guillemin".

(Case Ville 2382, 1002 Lausanne, ccp 10 25925, 8 fr. l'an, 10 numéros.

Le 6 février à Reims, M. François, 26, Allée des Tamaris, Haute Borne, à Tinqueux, (Hte Marne) organise une messe pour le repos de l'âme de Robert Brasillach.

Notre ami R. Pellegrin, auteur de "Un écrivain nommé Brasillach" (Ed. du C.E.N.) et de "Jacques Doriot communiste" (Ed. du C.S.C.) vient d'achever une étude historique sur "La Phalange africaine - La L.V.F. en Tunisie 1942-1943".

Les membres intéressés par cette étude sont priés de se faire connaître à l'auteur, 70, avenue des Myosotis, GONESSE-95 (Val d'Oise). Ne pas envoyer d'argent.